TRO MEE 2023, TEMOIGNAGE...

Au départ, le Tro Mée, ça ne me parlait pas... C'est au printemps 2023, avec mon épouse Roselyne, que nous décidons de rejoindre une étape du Tro Noz, entre Marsac et Jans. Visite de la chapelle du Trépas commentée par les restaurateurs passionnés, conversations en chemin, arrivée à Jans au son des cloches, chants dans l'église entonnés par Jean-Pierre, soirée festive avec repas partagé et danses bretonnes : le virus commence à me travailler !
Depuis le début de ma retraite professionnelle je rêve de faire plusieurs jours de marche sur un chemin de pèlerinage : St.Guilhem, St.Jacques, Mont Saint-Michel ? Mais je m'interroge : suis-je capable de faire des étapes de 20 à 30 km/jour, plusieurs jours de suite ? A quelques jours de la date butoir, je décide de m'inscrire au Tro'Mée, à la fois comme galop d'essai et comme expérience de proximité avec la communauté chrétienne du Pays de Châteaubriant. J'étais déjà engagé dans l'animation d'une veillée sur le thème de la Création à Treffieux, à la demande de l'équipe Eglise Verte. C'est décidé, je marcherai aussi, du 17 au 20 août. Répondant à l'invitation du Père Hervé Nicq, qui,en bon jésuite, suggérait, lors de la messe de clôture, de faire une petite « relecture », j'ai écrit ces quelques lignes que je vous partage aujourd'hui.
Bilan corporel : sur le plan physique, ça passe ! Bilan relationnel et spirituel : même si je rentrais coucher à la maison, le Tro Mée, c'est une rupture avec le quotidien. Le fait de se mettre en marche avec d'autres, chaque matin et pour toute la journée, permet d'entrer dans une temps différent, avec ses rituels. Le lever au petit matin, le sac à préparer, la messe, le signal du départ, la marche avec ses pauses culturelles, l'accueil des communes, les cloches, les vêpres, la veillée... L'objectif de tisser des liens a été atteint. Le dialogue avec les compagnons de marche fait oublier parfois la longueur de certains tronçons trop bitumés ou la rectitude monotone des chemins d'exploitation » dans une campagne trop remembrée... Je donnerai comme unique exemple mon admiration pour Yves, un marcheur d'un certain âge venu du Morbihan, qui a gardé intact sa capacité d'émerveillement pour les choses simples : un arbre qui offre son ombre, un bouquet de mûres pour la soif... Sur le plan spirituel, ce n'est pas le lieu d'une grande réflexion mais c'est surtout une expérimentation. La rencontre avec le Christ a bien lieu lors des Eucharisties quotidiennes mais aussi, et peut-être surtout, à travers les rencontres fraternelles avec ceux qui marchent, ceux qui accueillent et qui servent.
Je formule un souhait : que le Tro Mée continue à vivre, il y a des parcours à inventer, de chapelles en chapelles, de calvaires en calvaires... Et personnellement, j'ai le grand désir de participer au Tro Breiz 2024, entre Rennes et Nantes. Des expériences de proximité qui permettent de tisser des liens et de se dépayser avec un bilan carbone très léger... car à pied on voit les choses autrement.

Pierre